

CAGLIERO11

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne

Une publication du Dicastère des Missions pour les communautés salésiennes et les amis de la mission salésienne



Chers confrères et amis des missions salésiennes !

Le 50^{ème} numéro de Cagliero11 vous arrive ce mois encore comme les 4 dernières années.

Un immense merci à beaucoup d'amis, à tous ceux qui ont contribué et contribuent, en particulier, à sa production - les missionnaires qui partagent, l'éditeur qui est

patient et constant, le maître du *lay out* qui est tellement précieux et surtout aux nombreux traducteurs dans les langues suivantes : italien, espagnol, anglais, français, portugais, polonais, chinois, coréen, croate, japonais, vietnamien, hollandais, tchèque, slovaque.

Après quatre années de vie de Cagliero11, nous pouvons reconnaître de nombreux fruits. Grâce à sa simplicité, sa régularité et une expérience missionnaire vivante, il est accueilli par les Salésiens et divers membres de la Famille Salésienne en 13 langues. Il fait partie de la vie quotidienne des communautés salésiennes : attaché sur le frigidaire du réfectoire de la communauté, utilisé pour l'animation des Vêpres dans beaucoup de communautés et maisons de formation, quelques expériences sont reprises par le Bulletin Salésien, les Notes Provinciales ou simplement sont envoyées chaque mois par le Délégué Provincial pour l'Anima-



tion Missionnaire ou par le Secrétaire Provincial à toutes les communautés. Pour quelques salésiens, c'est le premier pas dans la découverte de la vocation missionnaire.

Le cercle vertueux de la *Jeunesse missionnaire* est encore vivant aujourd'hui. Les jeunes missionnaires partagent à cœur ouvert et honnête leur expérience de vie. La connaissance de la beauté de la vie missionnaire éveille la conscience missionnaire de chaque jeune et salésien. La narration génère une autre histoire missionnaire vivante.

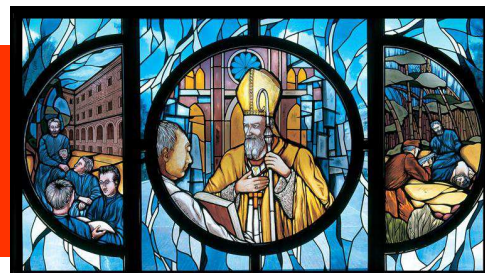
Le principal défi de Cagliero11 est encore valable. Nous n'avons pas encore atteint toutes les communautés locales comme nous le rêvions il y a quatre ans dans le premier numéro : « Avec Cagliero11, nous voulons rejoindre toutes les communautés salésiennes du monde pour leur rappeler, au moins une fois par mois, de prier pour tous les missionnaires *ad gentes* ; en même temps, leur rappeler et nous rappeler que nous sommes tous appelés à être « missionnaires des jeunes » (Janvier 2009).

Comment pouvez-vous nous aider aujourd'hui ? En premier lieu, dans la distribution de Cagliero11 : en nous envoyant de nouvelles adresses ou une expérience missionnaire personnelle, en affichant le Cagliero dans la communauté locale et en créant un lien dans votre site web ou dans Facebook. Mais la meilleure aide est d'en faire usage dans la prière communautaire !

Václav Klement
P. Václav Klement, SDB
Conseiller pour les Missions

25 février 2013

fête
des proto martyrs Salésiens
Saint Luigi Versiglia et Callisto Carravario



Video

vimeo: <https://vimeo.com/57513662>

<http://www.missionidonbosco.tv/video/1353/gms-2013-interview-to-father-g>



Même si nous ne pouvons faire que peu de choses ... l'Esprit agit

Ma vocation missionnaire est née il y a de nombreuses années. Quand j'avais 13 ans, je pensais à ma vocation. Entretemps, beaucoup de choses ont changé et été repensées, mais le rêve était resté et, je me rappelle que, en parlant avec mon Provincial la veille de ma première profession, j'ai exprimé mon souhait missionnaire. Environ quinze ans plus tard, j'en ai de nouveau parlé avec le Provincial. Il m'a demandé d'attendre et en même temps, d'assumer le service de directeur de la communauté et de la paroisse. Il y a deux ans, j'ai été envoyé en Azerbaïdjan.

Le cours pour les nouveaux missionnaires à Rome et à Turin m'a aidé à mettre un terme à mes expériences précédentes, de prier, de connaître les choses utiles avant de partir pour les missions, de respirer une atmosphère de spiritualité salésienne missionnaire, de rencontrer des missionnaires et surtout, de dialoguer avec les Conseillers pour les missions. J'ai pu faire la connaissance d'autres nouveaux missionnaires et ensemble, nous avons fait le pèlerinage aux lieux liés au grand missionnaire Saint Paul à Rome et aux lieux salésiens. Je retiens l'invitation à écrire régulièrement le journal spirituel comme un don précieux du Cours.

Ici, en Azerbaïdjan, je me suis retrouvé face à divers défis : une nouvelle culture, une nouvelle situation religieuse, une nouvelle langue. La présence de l'Eglise Catholique est très limitée. Après l'exécution du dernier prêtre catholique dans les années 30 sous le régime communiste, et jusqu'en 1997, tout le pays est resté sans une seule église et sans prêtre catholique. La présence de l'Eglise Catholique est tolérée pour le service aux étrangers et à la population locale ayant des racines étrangères. La population est musulmane et l'apostolat n'est pas permis. Seul, celui qui vient dans l'église peut ressentir quelque chose du christianisme. Les langues liturgiques sont le russe et l'anglais. La langue locale est totalement différente. Cela vaut aussi pour la culture liée à la religion musulmane. Presque tous croient en Dieu mais de leur foi, ils ne savent pratiquement rien.

Depuis 2000, il y a une communauté salésienne dans la capitale Bakou, une ville d'environ trois millions d'habitants. Environ 200 étrangers et 100 catholiques locaux viennent régulièrement à l'église. Parfois, quelqu'un vient car il s'intéresse au christianisme ou demande de l'aide. Les jeunes catholiques sont peu nombreux. Comme on nous l'avait rappelé pendant le *Cours pour les Nouveaux Missionnaires*, il faudra des années pour que je m'insère parfaitement dans cette culture. Mais la chose la plus importante est de se rappeler que c'est l'Esprit Saint qui agit dans les cœurs. Et ce fait me remplit chaque jour de joie et d'espérance nonobstant le peu que nous puissions faire ici.

Je voudrais rappeler aux jeunes salésiens qui pensent à la vie missionnaire, que la vocation missionnaire est un grand don de Dieu. Si, après un discernement accompagné, ils découvrent ce don, le fait de dire OUI peut remplir toute une vie, comme Jésus a rempli la vie de Marie, comme les jeunes ont rempli le cœur de Don Bosco.



P. Vladimír Baxa

Slovaque, missionnaire en Azerbaïdjan

ON CHERCHE DE NOUVEAUX MISSIONNAIRES POUR L'ASIE

Province - Pays	Langues nécessaires	Caractéristiques - milieu ambiant et qualités requises des missionnaires
CIN Services chinois	Anglais, Chinois - Cantonnais	Pour aider la Province avec de jeunes confrères (Macao, HK, Taiwan) Besoin de vocations salésiennes robustes et présence de coadjuteurs.
FIS Pakistan	Anglais, Urdu	Très peu de SDB, milieu musulman pas facile, éducation technique - besoin de vocations salésiennes robustes, de coadjuteurs; de formateurs.
ITM Indonésie, Timor Leste	Anglais, Bahasa Portugais, Tatum	Besoin de confrères mûrs (âgés de plus de 50 ans) comme formateurs, accompagnateurs spirituels, confesseurs, experts en école technique.
INC Bangladesh	Anglais, Bengali	Nouvelle mission (2009), deux présences, aspirantat/pré-noviciat, école, paroisse rurale dans les zones tribales ; peu de Salésiens.
INC Népal	Anglais, Népal (ou Népalais)	Mission jeune (début 2000), trois présences, œuvres socio-éducatives, religion hindoue, besoin de missionnaires hors Région Asie du Sud.
LKC Sri Lanka	Anglais, Cinghalais, Tamil (ou Tamoul)	Pays marqué par la guerre civile, besoin de missionnaires provenant hors Région Asie du Sud, spécialement des coadjuteurs.
SLK Préfecture apostolique Azerbaïdjan	Russe, Anglais, Azéri	À peine 600 catholiques locaux et 3000 migrants, Islam modéré; nécessité d'internationaliser les communautés (avec des confrères non Slovaques).



Intention Missionnaire Salésienne

RÉGION DE L'AFRIQUE-en particulier Dem. République du Congo

Pour les jeunes qui tracent avec les salésiens d'Afrique leur chemin d'éducation dans la foi, en particulier dans la catéchèse : qu'en embrassant l'Évangile de la réconciliation, ils soient les architectes d'une société et d'une Église réconciliées et réconciliatrices.



En face d'une grande diversité culturelle et ethnique vécue dans les contextes où nous vivons et travaillons en Afrique, la tentation de division et de conflit est parfois très forte, surtout chez les jeunes. Que la patiente proposition de la voie évangélique du pardon leur ouvre un chemin difficile, mais qui, en même temps, devienne un chemin sûr vers un véritable développement. Les jeunes Africains, souvent, nous surprennent par leur capacité créative à tenter de nouvelles voies de dialogue et de paix.